RIDEAU

acrifice
SSELLE
E

fin de faire place
omme qui nous

Cie.,
urs directs.
Ian

JULIEN.
Pompes Funèbres
, Ottawa,
Sénécal.
oncer au public d'Ottawa
Toute commande qu'on
Prix très modérés. On
CORBILLARDS sont à la
es funéraires fournis sur
opriétaire.

DE VENTE
—A—
RIFICE
DES
omne et d'hiver
ds de banqueroute de
& Cie. Ces effets
sistent en
Etoffes à Pardes-
urs. Pluches,
tubans, etc.,
ense assortiment de
Garnis et Nus,
offerts à environ
ans la Piastre
s la balance des
AUX D'ETE.
des prix
NAIREMENT BA
ncera
, 20 Aout,
a pendant quelques jours
onne heure et profitez des
z
oodcock,
E SPARKS.

RAND
de Meubles
DE
RATTON,
Meublier, Menuisier,
SUSSEX, Ottawa.
est toujours heureux d'en-
e travail que ce soit,
réparation de Maisons
es sortes pour, Cham
r, Salon et Salle à
manger.
vec soin, par des ouvriers
pétents, et à
TRES MODERES.
la

E MANUFACTURE
DE
UTERIES
Russell, rue Sparks,
Ottawa.
ET a transporté son ate-
magasin de bijouterie de
oc Russell, rue Sparks, e
le plus court délai tout
que bagues, Boucles d'O
Epingles, Chaines, Croix
t. Tourt ouvrages garanti
Une visite est sollicitée.
H. DOUCET,
Propriétaire

pour Enfants

pour Oiseaux

LAVERDURE,
Rue RIDEAU.

6e année — Ottawa et Hull, Jeudi, 25 Septembre 1884 — No. 222

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....$3.
do do quatre mois.. 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomanaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.0
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire — "RELIGION ET PATRIE" — F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 25 Sept., 1884

QUESTIONS DU JOUR

OUVERTURE DE L'EXPOSITION

On peut dire aujourd'hui que le succès de l'exposition va dépasser l'attente de tous.

Les exposants de tous genres sont plus nombreux qu'à l'exposition tenue dernièrement à Montréal, et dans plusieurs départements la quantité et la beauté des articles exposés l'emporte même sur ce qui a été vu à Toronto

Le département des instruments aratoires principalement, est intéressant à visiter ; l'exposition des voitures de plaisir par la compagnie manufacturière de Gananoque et celle de voitures de travail par la compagnie de Chatham attirent aussi l'attention de tous les visiteurs par la variété et la qualité de leurs produits.

Le départemet des bestiaux est aussi des plus complets et renferme des animaux extraordinairement remarquables par leur beauté et leur grosseur.

Le département des produits de la ferme et de l'horticulture, celui des arts et de l'industrie sont aussi très bien représentés.

Hier après-midi a eu lieu l'ouverture officielle de l'exposition. Quelques instants avant deux heures sir John et lady Macdonald arrivaient dans le parc Lansdowne où ils furent reçus à l'estrade centrale par Son Honneur le maire d'Ottawa et par le président et officiers de l'Association des arts et de l'agriculture d'Ontario. Parmi les personnages présents sur l'estrade, on remarquait sir Leonard Tilley, sir David Macpherson, l'honorable J. H. Pope, l'honorable A. P. Caron, M. P. Baskerville, M. Honoré Robillard, députés, etc.

M. Legge, président de l'Association des Arts et de l'Agriculture présenta à sir John A. Macdonald une adresse dans laquelle on le félicitait de sa longue carrière politique, et on lui exprimait les remerciements pour les octrois faits par le gouvernement à l'Association.

Dans sa réponse, sir John remercia l'Association de l'honneur qu'elle lui faisait en lui demandant d'ouvrir l'exposition ainsi que des bons souhaits contenus dans l'adresse. Sir John se déclara hautement satisfait des progrès accomplis par l'Association des Arts et de l'Agriculture et dit que les contribuables n'avaient pas à regretter les sommes votées par le gouvernement en faveur de cette Association.

Faisant une revue rapide des progrès accomplis dans Ottawa depuis quelques années, il mentionna le refus que le gouvernement Impérial a fait autrefois de payer £20,000 sterling, prix fixé par sir John lui-même dans le temps, pour la terre sur laquelle est bâtie Ottawa, et qui vaut aujourd'hui des millions. Sir John a terminé son discours en remerciant de nouveau l'Association pour ses bonnes paroles et en déclarant l'Exposition officiellement ouverte.

L'affluence des visiteurs, hier et aujourd'hui a été considérable.

PETITES NOTES

Pour donner facilité aux employés de notre établissement de visiter l'exposition nous ne publierons pas le *Canada* demain.

Le *Courrier du Canada* croit que l'élection d'un député pour représenter le comté de Mégantic à l'Assemblée Législative, aura lieu prochainement.

L'ouvrage auquel travaille M. P. B. Casgrain, député de l'Islet, et qui aura pour sujet la vie et la carrière de M. Letellier, paraîtra d'ici à quatre ou cinq mois.

MM. Demers et frère, propriétaires du *Canadien*, ont loué, lundi, un local à Trois Rivières, pour y établir un nouveau journal, dont la publication commencera dans deux ou trois jours.

Sir Hector Langevin a reçu une lettre autographe de la princesse Louise l'informant que Son Altesse Royale a fait faire au Canada, un don important d'illustrations en rapport avec l'Ecole des arts.

SOUS M. MACKENZIE

On a calculé que le gouvernement Mackenzie avait dépensé — durant son régime éphémère — $1,541,000 pour l'immigration.

Comme résultat, cette énorme somme prise à même les fonds publics, nous a valu 92,700 immi-immigrants.

D'un autre côté, la statistique établit que sous le même régime — et cela cinq années durant—il partait, chaque année, du Canada pour les Etats-Unis, 22,000 de nos compatriotes.

La conclusion à tirer de ces chiffres est celle-ci :

Nous avons gagné—sous M. Mackenzie—92,700 étrangers qui ont dû se fixer au pays, mais nous avons perdu dans le même intervalle, 115,000 habitants du sol.

C'est, en définitive, une perte de 22,000 âmes que nous avons faite sous l'intelligente administration de M. Mackenzie.

Et pour arriver à ce résultat, le gouvernement libéral a engouffré plus d'un million cinq cent mille piastres !

Lorsque les chiffres sont aussi éloquents, les commentaires sont superflus—*Le Nouvelliste.*

LE MANDEMENT DE MGR DE MONTRÉAL

Tous les journaux français de Montréal publient le mandemant de Mgr Fabre, au sujet de la question universitaire. L'évêque de Montréal exhorte ses ouailles à se soumettre à la décision de Rome, sans esprit de contention et de dispute, mettant de côté tout sentiment de rancune, de regret et de mécontentement :

" Nous regarderons donc, dit Monseigneur Fabre, comme une faute grave tout écrit qui portera le blâme, la suspicion ou la désobéissance ouverte contre la dernière décision du Saint-Siège relative à la question universitaire.

" Nous regarderons comme pêchant gravement tous ceux qui feront sortir de semblables écrits, ou qui en favoriseront la dissémination, soit en aidant les auteurs de ces écrits, soit en s'abonnant à leurs organes, soit en achetant les publications désignées dans le paragraphe précédent.

" Il serait donc du devoir de tout catholique sincère de renvoyer les journaux qui se feraient les propagateurs des opposants aux idées du Saint Siège et de l'autorité diocésaine dans les matières qui toucheront à l'obéissance au décret."

Aprés avoir publié le mandement, l'*Etendard* fait la déclaration suivante :

" Nous nous empressons de faire, à la suite de notre évêque acte de soumission respectueuse aux ordres du Saint-Siège et d'obéissance au mandement ci-dessus qui les promulgue.

LA CRAINTE DE LA MORT

L'impiété s'affiche avec autant plus de hardiesse que le danger est plus éloigné. On en voit des preuves tous les jours. Mais si la mort, l'affreuse mort se montre sous le manteau d'une épidémie quelconque, aussitôt on change de sentiments ; les fanfaronnades disparaissent ; plus de libres penseurs, on croit, on a la foi. La crainte de la mort inspire des réflexions salutaires et entr'ouvre même la porte d'une éternité de tourments pour les impies, qui n'y croyaient pas au moins en parole.

Le choléra qui fait de ravages en Italie, a réveillé la foi chez certains personnages officiels et dans leurs organes. Lorsque l'ennemi était loin, on se montrait arrogant ; maintenant qu'il est à la porte, on abaisse pavillon et l'on implore le secours du Ciel. On est redevenu croyant.

Le syndic de Rome, saluant le roi Humbert à la gare, au moment où Sa Majesté allait partir pour Naples, lui a dit : " Que toutes les bénédictions du Ciel descendent sur Votre Majesté."

L'épidémie cholérique a commencé à produire de l'effet sur ce syndic.

De même, la plupart des journaux libres-penseurs, dans leur compte-rendu du voyage du Roi à Naples, terminent en disant : " Que Dieu sauve le roi ! "

Le choléra a donc forcé la libre-pensée à reconnaître l'existence d'un providence divine et l'efficacité de la prière.

La *Liberta*, rendant compte de l'illumination qui a eu lieu dans les rues de Rome, à l'occasion de la fête de la Nativité de la T. S. Vierge, fait observer que " cette fois, la manifestation religieuse a été accomplie même par plusieurs familles qui en avaient perdu l'usage."

C'est bien le cas de dire que *la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.*

NOTES COMMERCIALES

—Le marché de Chicago vient encore d'être le théâtre de la manœuvre qu'on appelle *corner*. Des spéculateurs ont accaparé tout le maïs disponible et maintenant ils ne le livrent qu'à ceux qui ont des contrats à exécuter, au prix qui leur convient. Ils demandent aujourd'hui 76c pour livraison en septembre ; ce qui est à peu près le même prix que pour le blé. La diminution du disponible et l'enthousiasme des vendeurs sur les premiers rapports d'une bonne récolte, ont beaucoup aidé cette spéculation.

—La saison paraît devoir être défavorable aux expéditeurs de l'Ouest qui jusqu'ici ont eu peine à couvrir leurs frais d'achat sur notre marché. Les exportateurs semblent indécis et ne font que des offres très basses, leurs avis d'Angleterre ne leur permettant pas d'être plus généreux. Les arrivages sont nombreux et les prix sont en baisse ; on a vendu des fruits d'automne, bon choix à $1.75. Les derniers avis de Liverpool rapportent une bonne demande pour les fruits rouges, les pommes vertes étant négligées.

—M. Thomas Fawcett, banquier, de London, Ont., a suspendu ses paiements. Son passif est évalué de $80,000 à un million.

M. Fawcett jouissait d'une grande réputation de prudence et possédait la confiance de tous les gens d'affaires. Il s'était vivement intéressé à la création de la Banque Provinciale, dont l'insuccès a commencé à miner son crédit. Samedi après-midi, la banque de Montréal refusait d'abord d'honorer deux de ses traites présentées par un négociant de Montréal ; plus tard elle les payait, disant que son refus était le résultat d'un erreur. M. Fawcett cependant a été obligé de suspendre ses paiements. On ignore encore quel est le chiffre de son actif.

Une dépêche plus récente dit que M. Fawcett avait dix-sept agences dans l'Ouest. Ses bureaux principaux étaient à Watford. M. Smithers de la banque de Montréal, dit que son passif n'excède pas $500,000. La banque de Montréal est couverte par du papier commercial ordinaire, et ne perdra que peu de chose. La banque des marchands est aussi créancière et garantie par des billets.

B. G. & CO.

GRANDE VENTE
AU COMPTANT
D'EFFETS de MAISON
—POUR—
1 SEMAINE SEULEMENT 1
COMMENÇANT
LUNDI, 15 SEPT.

COUVERTES EN LAINE, la paire : $1 25, $1 50, $1 75, $2 00, $2 25, $2 50, $2 75, $3 00, $3 50, $4 00, etc., etc.

TOILES A NAPPES, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c.

COTONS & TOILES A DRAPS, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.

SERVIETTES, la pièce : 3c, 4c, 5c, 7c, 10c, 12½c, 15c, etc.

Conditions Comptant.

BRYSON, GRAHAM & Cie.,
152 et 154, rue Sparks.

AVIS SPECIAL

Les membres du club "Frontenac" sont spécialement priés d'assister aux funérailles de monsieur Joseph Mantha, rue Murray, samedi matin.

E. E. LEMIEUX, Sec. du C. R. F.
25-8-84 2 f

AVIS

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Société de Publicité (à responsabilité limitée) pour l'élection des directeurs et autres affaires aura lieu dans le bureau du journal Le Canada, 524 rue Sussex, Ottawa, le 13 octobre prochain.

Aux Maitres de Maison

Toute personne ayant des chambres ou des lits à louer pendant la semaine de l'exposition, sont priées de donner leurs noms au soussigné, qui fera avec les visiteurs les arrangements nécessaires à leur arrivée.

R. C. W. MacCUAIG,
No. 45, rue Elgin.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à $75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.,
66 & 68 Rue SPARKS.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, (comprenant les plans et devis), adressées au soussigné, faites séparément et portant respectivement les suscriptions suivantes : (1) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Trois-Rivières, P. Q ;" (2) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Sherbrooke, P. Q.;" et (3) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Cornwall, Ont." seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI le 19 d'OCTOBRE prochain, pour le parachèvement des travaux susdits.

Copies des plans des édifices que l'on se propose de chauffer et un mémoire des ouvrages requis, seront fournis aux personnes qui désirent soumissionner. Ces dernières devront indiquer l'arrangement, etc., de leur appareil, et en fournir un devis bien détaillé.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 8 septembre 1884.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'ete commencant Lundi, 11 Aout 1884.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express de vitesse.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 57	8 15	4 45	7 03
		p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 25	12 25	8 16	10 55
		a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal..	8 45	7 00	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa.	12 05	11 25	10 00	11 30

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm
" " Arr. à Toronto à 10.00 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm
" " Arr. à Toronto à 8.45 am
" du jour quitte Toronto à 9.00 am
" " Arr. à Ottawa à 6.55 pm
" du soir quitte Toronto à 7.40 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.